

Mercredi, était un jour ardemment désiré par la cité de Lévis et par le collège. La fête de S. Joseph est pour nous ce qu'est la St-François de Sales pour vous, avec cela de plus, qu'elle nous amène la fête de notre supérieur M. Déziel. Il y avait séance publique, le soir, et tout coïncidait à la rendre attrayante. A sept heures et demi notre salle était comble et presque aussitôt commença l'exécution du splendide programme que nous avions à présenter à notre auditoire.

L'Académie Saint Augustin, âgée de quelques jours seulement, se lançait déjà sur la scène sans crainte du début, et son président, M. E. Belleau, prononçait l'éloge de son auguste patron. Certes, si les colonnes de l'*Abeille* étaient proportionnées à son hospitalité, nous ne pourrions rien faire de mieux que de vous envoyer tout ce superbe panégyrique. M. A. Bernier lui succéda, et lut le premier rapport de l'Académie. Déjà le Cours Classique avait inséré au cahier d'honneur des travaux dont la qualité égalait la quantité.

Les heureux lauréats reçurent des mains de notre vénéré Supérieur, M. Déziel, les riches médailles en vermeil que l'Académie a fait frapper à New-York. Puis commença, comme chez vous, la lecture des meilleurs travaux. M. G. Paradis lut une narration "La femme du pêcheur." M. A. Bernier, un discours sur l'action de l'Eglise dans l'ancienne Rome, et M. P. Voyer, une autre narration intitulée "Panneau du moine."

Ces trois productions littéraires pouvaient à elles seules orner tout un rapport académique, et, comme le disait samedi dernier un journal de Québec dans un rapport très-flatteur de notre séance: "MM. Bernier, Voyer et Paradis soulevèrent d'unanimes applaudissements et ils sont comme les enfants précoces mais déjà brillants d'une société naissante."

On entama la seconde partie du programme par une adresse présentée par M. P. Voyer au supérieur. Les nombreux paroissiens que l'on voyait groupés autour de leur vénéré pasteur, firent écho aux sentiments exprimés par M. Voyer, et montrèrent une fois de plus combien est grande leur vénération pour lui.

Puis le rideau se leva pour la représentation de "La perle cachée," tragédie qui a laissé de si profonds souvenirs au Séminaire de Québec, et que nous avons pu à notre tour apprécier dans notre collège. La pièce est belle, comme tout ce qui est sorti de l'imagination fertile du Cardinal Wiseman; et certainement les acteurs ont été à la hauteur de l'immense tâche qu'ils avaient assumée. Le personnage Alexius, éminemment diffi-

cile et délicat, a trouvé dans M. A. Bernier un si fidèle interprète que souvent une émotion douloureuse s'emparait de l'auditoire et arrachait des larmes aux plus froids. M. A. Bernier a été le héros du soir, et il peut se féliciter avec droit, d'un succès complet dont le souvenir vivra longtemps dans ce collège. Mille félicitations, et mille souhaits pour l'avenir.

Un autre rôle que l'on connaît aussi, et qui produisit à Québec une émotion non moins profonde que le rôle d'Alexius (je veux parler d'Euphemianus), a été joué par M. E. Belleau avec un talent qui ne nous surprend guère chez lui. La conviction et l'âme qu'il a su apporter dans l'exécution de ce rôle d'une difficulté proverbiale, lui assurent des succès dont l'avenir lui dérobe le secret.

Vous vous rappelez, sans doute, ce jeune Carinus qui était comme l'ange protecteur du toit de son père adoptif, et qui, après avoir sauvé l'honneur de l'infortuné pèlerin, se consacra au ministère des autels pour le reste de ses jours? Le jeune Ernest DeVarenes s'est attiré dans ce rôle toute la sympathie de son auditoire et le cri qu'il a poussé en ouvrant le testament d'Ignotus a été un véritable coup-de-théâtre. Oh! comme j'aurais voulu voir au milieu de nous quelques unes de vos gentilles messagères: elles vous diraient elles-mêmes, tout l'intérêt témoigné par l'auditoire au jeune Carinus, qui nonobstant son jeune âge, a remporté un succès qui le place au premier rang de nos acteurs.

Que vous dire maintenant des rôles comiques si ce n'est que les sourires se sont mariés souvent aux larmes qui brillaient sur la joue de maint auditeur. MM. J. Roy, A. Arcand et J. Chabot ont sans cesse excité l'hilarité générale et joué leur personnage à l'emporte-pièce. MM. G. Charland, O. Bou'anger et J. Carrier, dont je ne voudrais pas pour beaucoup taire les noms ici, peuvent se féliciter eux aussi de leur succès. Que tous ces messieurs continuent à cultiver des dispositions déjà très-prononcées pour la scène, et avant longtemps nous aurons de nouveau l'occasion de publier leurs louanges dans votre *Abeille*.

Sans parler de la partie musicale qui a été splendide, et en souhaitant à l'Académie St-Augustin de nombreux triomphes comme celui de mercredi dernier, nous concluons en vous présentant nos excuses et nos remerciements.

LABOR LEVIS.

—•••—
L'esclavage en Afrique.—Les Gouvernements Anglais et Portugais se sont entendus dernièrement pour mettre fin au commerce d'esclaves qui se faisait entre le Mozambique Madagascar.

L' Abeille.

"Forsan et hæc olim meminisse juvabit."

QUÉBEC, 27 MARS 1879.

La mi-carême.

Une de nos abeilles collaboratrices avait bien voulu nous donner un compte-rendu de la joyeuse veillée donnée à la grand'salle lors de la mi-carême. L'abondance des matières nous force à priver nos amis de ce joli morceau. Nous nous permettrons cependant de dire que, à tous les points de vue, la soirée a été un véritable succès. Un certain nombre de confrères, abdiquant pour un instant les mœurs des peuples civilisés, nous donnèrent le spectacle de quelques scènes tirées de la vie et des coutumes de nos sauvages. Costume des plus bizarre, tatouage parfait, danses surprenantes et échevelées, rien ne manquait à l'illusion, pas même le *calumet*, quelque dépaycé qu'il parût dans notre salle. Nos meilleurs félicitations à ces aimables peaux-rouges.

Nous avons l'honneur d'accuser réception d'une magnifique photographie de la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation, que nous envoie le Président du Cercle catholique de Québec. Moyennant cinquante centins on pourra se procurer chez les libraires une semblable photographie, et on recevra de plus un billet donnant droit à un objet valant de 5 centins à 5 piastres. Nous offrons nos humbles remerciements à qui de droit.

Coquille.—Nous demandons pardon à notre correspondant A. G. de lui avoir fait dire dans son article sur la St-Patrice, paru dans notre dernier numéro: *God save Ireland*, au lieu de, *God save Ireland*.

Nouvelles Locales.

On a fait à la Basilique, mardi dernier, une collecte destinée à venir en aide aux familles pauvres du Cap-Blanc.

M. l'abbé J. Hoffman est transféré à la cure de St-David et M. J.-E. Martin à celle de St-Frédéric. Ce changement ne se fera pas cependant avant le commencement de mai.

On dit que M. l'abbé F. Brunet, curé de St-Apollinaire, se retire du ministère, pour raison de santé.

Société St-François de Sales.—M. Alexandre Defoy nous a fait, jeudi dernier, une lecture sur une des plus belles et des plus puissantes individualités de ce siècle, M. de Montalembert. Œuvres,